

Module 7 : Les obstacles au Royaume

Le combat spirituel

Objectif : Prendre conscience des obstacles et des péchés, en nous et dans le monde qui empêchent le Royaume de Dieu de grandir et de s'étendre

« *Le temps est accompli et le royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1,15)

La présence du Royaume parmi nous est un don à accueillir et une tâche à accomplir : cela suppose une orientation continuelle de tout l'être au Royaume qui est déjà là et qui ne cesse de venir à nous.

Se convertir au Royaume est source de liberté et de bonheur.

Présentation du module

Marie Eugénie avait d'une part, un vif sens d'avoir été protégée du péché ; et d'autre part d'avoir été beaucoup pardonnée.

Le milieu dans lequel elle était élevée, sa propre famille, était loin du Christ et de sa loi. On ne peut pas dire que le milieu familial était tout à fait frivole, mais il était mondain et sans préoccupations religieuses. Nous croyons comprendre à travers ses allusions, que la jeune Eugénie voyait bien des choses et vivaient des situations qui auraient pu l'entraîner dans le péché et loin de Dieu. Mais Dieu lui avait donné un goût pour le bien et la gardait du mal.

En parlant de son milieu au Père Lacordaire, elle constate que l'on péchait plus par indifférence et ignorance que par malice. Elle pensait à sa famille et aux amis. Lorsqu'elle avait 15 ans et que sa mère est décédée subitement, Eugénie se reprochait beaucoup de n'avoir pas cherché un prêtre et elle priait toujours pour le salut de ses parents.

Elle se rendait compte des effets du péché dans sa propre personne. D'une nature riche et contrastée, elle se découvrait fière et orgueilleuse, indépendante, gâtée par sa vie de jeune fille.

En lisant ses Notes Intimes, on note comment Marie Eugénie tenait en horreur tout péché. On est tout de suite frappée aussi par les efforts

vaillants qu'elle faisait pendant toute sa vie pour vaincre le péché en elle et faire régner le Christ.

Il y a cependant plus de dynamisme vers le bien que de préoccupation du mal. Elle a appris à ne pas perdre du temps à se regarder ni se laisser arrêter par le découragement, mais elle regardait vers le Christ et son amour. Sa délicatesse dans l'amour lui faisait vouloir combattre ses défauts et les éviter.

Elle avait un sens aigu du pardon de Dieu- du péché pardonné-. Nous le voyons dans sa dévotion aux saints Madeleine et Pierre.

Textes de Marie Eugénie

Quels sont les liens qui me retiennent ? Quels sont les côtés défectueux par lesquels je vis en moi-même ? Ne suis-je pas plus sensible à ce qui me touche qu'à ce qui touche Jésus Christ ? Comment pourrai-je...déraciner par un amour ardent tout ce qui faisait que cette pauvre petite plante humaine restait encore dans le sol du vieil Adam dans le sol de la nature, et la transporter dans le sol de la grâce où nous avons été tous planté par le baptême pour vivre de Jésus Christ, par Jésus Christ en Jésus Christ ? (Instr. 27. 12.74)

M'arrêtant à l'unique soin de laisser Jésus agir en moi au-dedans ou au-dehors, je ne sais s'il faut m'en prendre à ma lâcheté, et m'efforcer avec ardeur, ou s'il faut m'humilier de mon incapacité, travailler petitement et doucement, comme je le fais maintenant, à combattre ce qui me retiendrait en moi-même, puis croire pouvoir y atteindre par un effort, supplier Dieu qu'Il le réalise à l'heure qu'Il lui plaira, et s'il ne lui plait point, me tenir paisible et contente en ma misère comme une chose qu'il ne dépend pas de moi de vaincre présentement. (Lettre au Père d'Alzon, 18.12.43).
Comme je rends grâce à Dieu d'avoir pu faire cette retraite. Mon âme très brisée et troublée depuis quelque temps à retrouvé Jésus dans la méditation du reniement de Saint Pierre. J'ai vu que malgré toutes ses fautes pendant les 3 ans de la vie publique, Notre Seigneur l'a toujours aimé. Il le reprenait, Il lui pardonnait, Il lui conservait sa confiance ; Il s'est transfiguré devant lui et devant moi aussi tant de fois dans ma vie. Pierre à qui Il devait tout confier n'a pas pu veiller une heure avec Lui, puis tout en cherchant à le suivre il Le renie ! Jésus le regarde : de quel regard de

douleur et d'amour ! Pierre n'a suivi ni la voie douloureuse ni le maître au Calvaire ; il pleure, il a confiance et dès sa résurrection, Jésus vient à lui. Il lui confie son Eglise. Que de choses Jésus m'a confiées ! Quelles fonctions que les miennes si je les prends du côté de la confiance que Notre Seigneur me témoigne et dont il faut que je me rende digne ! Oui je veux et je peux maintenant avoir une contrition confiante ; oui, chargée de l'œuvre de Jésus et de ses intérêts, je veux, je peux maintenant avec ce regard divin qui me relève, travailler à me renoncer, à vaincre en moi les sensibilités, les raideurs et tout ce qui vient de ma nature. Pour faire l'œuvre de Jésus il faut le dépouillement, le dégagement de tout, la mortification dans l'usage de tout ce qui sert à la nature, la nourriture etc.... La parole de Jésus : ne dire comme je l'avais déjà résolu que des choses bonnes et qui fassent du bien ; l'influence de Jésus : consoler, être bonne, faire sentir Notre Seigneur.
 (N.235/01 janvier 1885).

Textes de la Parole de Dieu

Luc 15, 11-32	L'enfant prodigue
Luc 7, 36-50	La femme pardonnée
Jean 21, 15-19	Seigneur, tu sais que je t'aime
Col 3, 5-7	La vie nouvelle dans le Christ ressuscité
Eph4, 17-32	La vie chrétienne
Phil 1, 21	Pour moi, la vie c'est le Christ
2 Cor 12,1-10	Quand je suis faible
Marc 8, 22-26	La guérison d'un aveugle (par étapes)...
Math 4, 1-11	Les tentations
Jacq 1, 12-14; 5, 16	Tentations et prière
Luc 22, 31-34	L'épreuve de Pierre et la force de Dieu

Textes de Saint Augustin

Je t'appelle, O mon Dieu, O ma miséricorde, Toi qui m'as fait Et tu n'as pas oublié qui t'avait oublié.

Je t'appelle dans mon âme que Tu prépares à Te recevoir par le désir que Tu lui as inspiré.

Maintenant je T'appelle, ne m'abandonne pas, puisqu'avant que je T'appelle

Tu as pris les devants et insisté par de fréquents appels de voix de tout genre pour que j'entende de loin et me retourne et réponde à ton appel vers moi par mon appel vers toi.

Oui Seigneur Tu as effacé tout le mal, mes démerites, Et Tu as devancé tout le bien, mes mérites (Conf. XIII.1.1).

Et maintenant voici que Tu reviens tout brûlant et haletant vers ta source. Que nul ne m'écarte, que je boive et que j'en vive, que moi, je ne sois pas ma vie, j'ai mal vécu de moi, je fus la mort pour moi ; En Toi, je reprends vie. Toi parle-moi, Toi instruis-moi.

O maison lumineuse et prestigieuse, j'ai aimé le lieu où Tu résides. Que vers Toi soupire mon pèlerinage.

J'ai erré comme une brebis perdue, mais sur les épaules de mon pasteur, mon constructeur je suis ramené à Toi. (Conf.X.27. 38-40)

Quand je te serai uni de tout moi-même, Pour moi plus de douleur, plus de fatigue.

Ma vie toute remplie de Toi, alors deviendra la vraie vie. Je ne Te cache pas mes plaies ; j'ai confiance en Toi.

Tu es le Médecin, je suis le malade.

Tu es le Miséricordieux ; je suis le misérable.

Toute mon espérance n'est qu'en Toi, O Miséricorde !

Donne-moi ce que tu commandes, et commande ce que tu veux.

O Amour qui brûle toujours sans jamais s'éteindre, Charité, mon Dieu embrase-moi ! (Conf. X. 27. 38-40)

Si c'est pour remettre les péchés que Dieu est venu, c'est qu'il est magnanime ; à l'homme de le reconnaître. L'humilité de l'amour c'est sa reconnaissance, et la grandeur de Dieu, sa miséricorde.... Il faut que Lui donne et que je reçoive....

Hier tu le connaissais un peu, aujourd'hui tu le connais mieux, demain tu le connaîtras beaucoup mieux encore : c'est la lumière même de Dieu qui

grandit en toi, et Dieu paraît grandir, lui qui est toujours parfait. Un homme était aveugle et ses yeux viennent de guérir. Il commence par voir un peu de lumière, le lendemain il voit davantage, et le jour suivant plus encore. La lumière lui paraît grandie et cependant la lumière est parfaite, qui la voit ou ne la voit pas. Ainsi en est-il de l'homme intérieur : il progresse en Dieu et Dieu paraît grandir en lui, tandis que lui-même diminue pour tomber de sa gloire et s'élever dans la gloire de Dieu.

(Commentaire de l'Évangile de Jean Chap.3)

Le Seigneur nous dit : « Retire-toi dans ta chambre »... . Entrer dans ta chambre c'est entrer dans ton cœur. Heureux ceux qui se réjouissent de rentrer dans leur cœur, et qui n'y trouvent rien de mal... Si tu veux rentrer avec plaisir dans ton cœur, purifie-le. Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. Enlève de ce cœur les souillures, les pensées mauvaises, la haine....enlève-moi tout cela : rentre alors dans ton cœur et tu seras heureux.

(Commentaire du psaume 33. 8)

Exercices

1. Choisis le texte biblique avec lequel tu te sens le plus en connivence, qui te révèle tes faiblesses et ton désir de vie nouvelle.
2. As-tu repéré le combat spirituel qui est le tien, les occasions où les difficultés et tentations reviennent ? Quelles sont les armes qui t'aident : la foi, la prière, la confiance... ?
3. Quel est le rôle de la loi dans ta vie ?
4. Comment le Christ te libère-t-il face à la loi ?
5. Quelle est l'ascèse qui te rend plus sensible à l'action de Dieu ?
6. Comment mènes-tu le combat pour résister au péché dans ton milieu et dans la culture ambiante ?

Avant de nous quitter

Prier avec le psaume 50

Une célébration de réconciliation